

LP-SID	DEVOIR D'ÉCONOMIE		A-E de Ségou
TSECO	DURÉE : 3H	COÉFF : 4	M. DEMBÉLÉ

I. ANALYSE DE DOCUMENT (5points) :

Emploi à temps partiel, croissance de la productivité du travail et du PIB dans quelques pays de l'OCDE :

Pays	Emploi à temps partiel (en % de la population active)		Taux de croissance annuel moyen de la productivité par tête (en %)		Taux de croissance annuel moyen du PIB (en %)	
	1983	2000	1980-1990	1990-1999	1980-1990	1990-1999
Etats-Unis	18,4	12,8	1,3	1,8	3,2	<u>3,2</u>
Japon	16,1	23,1	<u>2,7</u>	0,9	4	1,3
France	9,7	16,9	2,1	1,2	2,4	1,6
Royaume-Uni	21,4	<u>24,9</u>	2	1,9	2,7	2

Source : d'après l'État de la France, La découverte, 2002, d'après l'OCDE et Eurostat ; et Olivier Marchand, Plein Emploi, l'improbable retour ; Gallimard, coll. « Folio actuel », 2002.

Consigne : À partir de ce tableau :

1. Donne la signification des chiffres soulignés.
2. Calcule et interprète les taux d'évolution du PIB de la France sur la période 1980-1999.
3. La croissance de l'emploi à temps partiel s'est-elle accompagnée d'une accélération de la croissance économique ?

II. DISSERTATION (15 pts) :

Sujet : Les entreprises investissent si elles anticipent une augmentation durable des débouchés.

En t'appuyant sur les documents ci-joints et tes connaissances personnelles, tu expliqueras en quoi la demande anticipée influence fortement la décision d'investir, tout en mettant en évidence l'existence d'autres facteurs déterminants.

Document 1 : Évolution de l'investissement en fonction des perspectives de demande

Période	Prévisions de croissance de la demande (%)	Investissement des entreprises (en milliards d'euros)
2015	2,5 %	150
2016	1,8 %	120
2017	3,2 %	180
2018	2,9 %	170
2019	1,5 %	110
2020	-0,5 %	80

Document 2 : Investissement et prix relatifs des facteurs

Au niveau microéconomique, le prix relatif du capital et du travail influence le choix d'investissement, dès lors que les facteurs de production sont substituables du moins partiellement. Ainsi, l'investissement sera favorable si le taux de salaire s'élève plus rapidement que le coût des biens susceptibles de remplacer les travailleurs.

Alain Beitone, Christine Dollo, Economie, Editions Sirey.

Document 3 : Investissement et intérêt

Les investissements sont, en général, financés par des emprunts. Ceux-ci coûtent le taux d'intérêt. Il en résulte que le taux d'intérêt influence celui des investissements. Lorsque le taux d'intérêt s'élève, certains projets d'investissement deviennent non rentables. Plus le taux d'intérêt des emprunts est élevé, plus la masse des investissements rentables est faible. Et réciproquement, lorsque le taux d'intérêt diminue, le volume des investissements qu'il est rentable de réaliser augmente. Ainsi, une baisse du taux d'intérêt devrait conduire à un accroissement de l'investissement. Mais, l'influence du taux d'intérêt sur l'investissement ne doit pas être surestimée. La baisse du taux d'intérêt ne provoquera aucune hausse de l'investissement si les débouchés sont insuffisants. Ce n'est pas parce que le prix de l'eau a baissé que l'on peut faire boire un âne qui n'a pas soif.

Jean-Paul Piriou, *L'investissement*, Editions La Découverte.

Document 4 : Investissement et profit

Les profits constituent un déterminant essentiel dans la mesure où les entreprises ne se risquent à investir que si elles escomptent des profits futurs intéressants ou, autrement dit, lorsque la rentabilité espérée de l'investissement est suffisante. En outre, les profits réalisés par le passé constituent souvent une ressource financière nécessaire pour financer tout ou partie des investissements nouveaux.

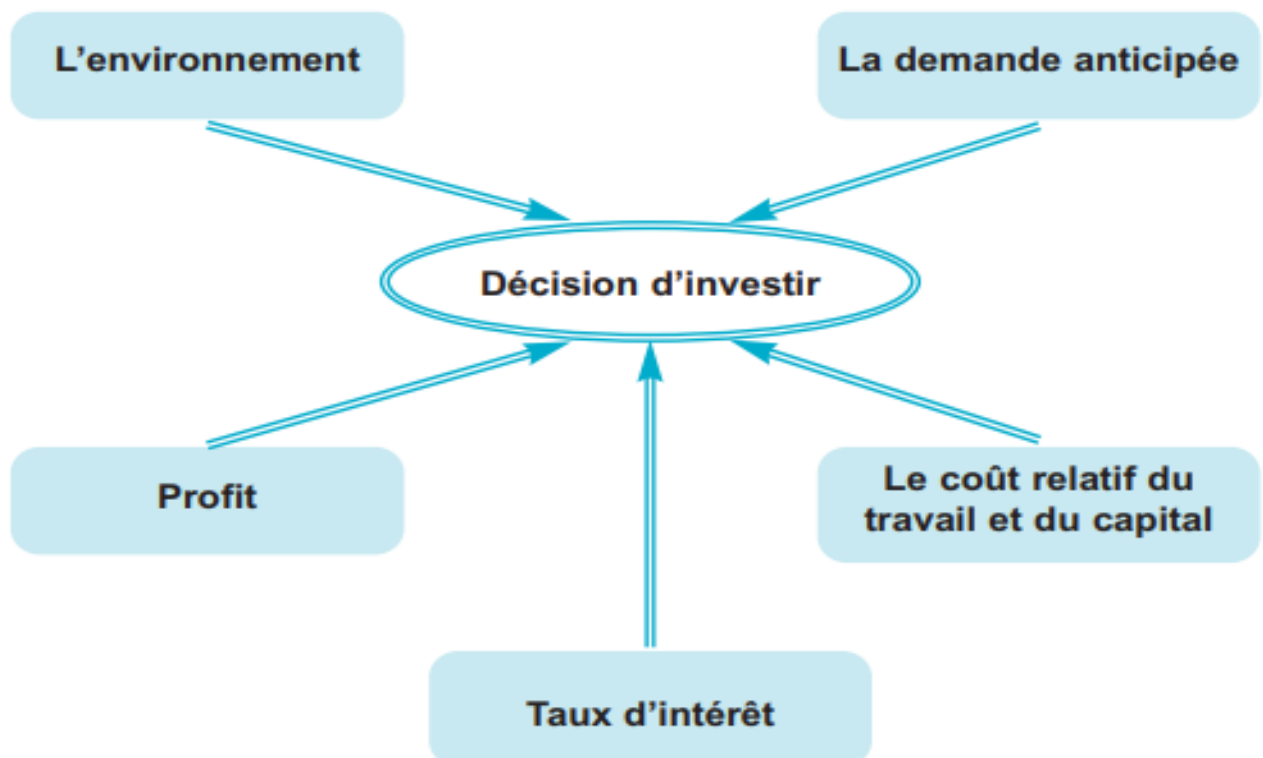
J. Longatte et P. Vanhove, *Economie générale*, Editions Dunod.

Document 5 : L'influence des anticipations de la demande sur la décision d'investissement : une lecture keynésienne

« L'un des déterminants majeurs de la décision d'investir réside dans les anticipations des entrepreneurs quant à l'évolution de la demande future. En effet, avant de mobiliser des ressources pour acquérir de nouveaux équipements, agrandir leurs capacités de production ou lancer un nouveau produit, les entreprises évaluent le niveau de la demande qu'elles anticipent sur le marché. Si les perspectives de ventes futures sont jugées favorables, les entreprises seront enclines à investir afin de répondre à cette demande attendue. À l'inverse, une anticipation morose ou incertaine de la demande peut freiner, voire suspendre, tout projet d'investissement. Ainsi, la confiance dans l'évolution économique future joue un rôle crucial : plus elle est élevée, plus l'investissement privé est dynamique. Cette logique est au cœur de l'approche keynésienne de l'investissement, où les anticipations de la demande globale influencent directement les décisions des producteurs. »

Source : Keynes, J.M. (1936). *The General Theory of Employment, Interest and Money*. London : Macmillan. (Chapitre 11 - L'efficacité marginale du capital).

Document 6 : Les déterminants de l'investissement



Apprendre l'économie, c'est déchiffrer le langage du monde : chaque concept est une clé qui vous permet de comprendre les forces en jeu et de bâtir un avenir où vos choix font la différence."